

survint un léger incident, qui grâce à notre bon Dieu n'eut pas de conséquence trop fâcheuse : Il se présenta un bourbier de 3 ou 4 pieds de profondeur que plusieurs passèrent saines et sauvées ; mais arrivant le tour de notre bonne sœur Ste. Agathe, ce fut autre chose : justement comme elle était au milieu de ce bourbier, sa selie chavira et la pauvre sœur faillit chavirer pareillement ; elle serait indubitablement tombée sans l'appui de son conducteur. Ayant réparé l'équipée, on essaya de la remettre sur sa mule, vainement cette chère sœur essayait-elle de persuader que cet homme n'avait pas la force de la porter ; laissez, laissez faire, lui disait-on, alors l'appréhension eût aussitôt son effet : le pauvre muchacho fléchit sous le poids et ce fut pour le coup que notre chère compagne enfonça dans la boue jusqu'aux genoux. On fut obligé de changer sa monture qui en avait trop pour sa charge, et elle-même dut se mettre à cheval pour pouvoir se soutenir aisément. Oh ! il me semble la voir encore dans ce marais, disant avec sang froid : " vous voyez ; je vous l'avais bien dit qu'il en serait ainsi." Il fallait rire encore, malgré tout. Les chemins seulement tracés étaient horriblement mauvais ; c'est tout ce que pouvaient faire les mules, que de s'arracher de certains pas. Un des révérends Pères, (le Père Corbert,) fut renversé à terre dans un de ces trous d'eau. Nous n'avions pas fait deux heures de marche, que nous étions déjà d'habiles cavalières. Pendant notre longue procession, en l'honneur du patron canadien, nous cueillions des fleurs qui bordaient *el camino* (le chemin) pour fêter, nous disions-nous, de concert avec nos chères sœurs de Montréal qui, d'après l'usage, s'amusaient bien sans doute, ce jour-là. Nous nous réjouissions de pouvoir au moins chanter, en union avec elles, l'air national : " Vive la Canadienne, " qui, à la vérité, était souvent interrompu par de fréquents *cahots*, qu'on pourrait plutôt appeler abîmes. Quelquefois des aspersion d'eau ou de vase nous tombant gracieusement en pleine figure donnaient de la variété à notre chant, car alors nous étions contraintes d'entonner " l'Asperges " ; pour régal, nous mangions de la boue à notre goût.

À trois heures, comme il nous restait encore une longue